

RAPPORT D'ACTIVITÉS

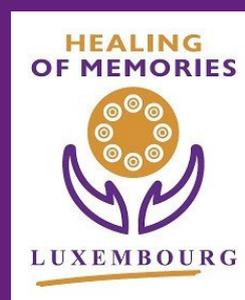


2021

HEALING OF MEMORIES LUXEMBOURG

<https://healing-memories.lu>

*Every story needs a listener...
Chacun a une histoire, digne d'être écoutée...*



Sommaire

Fonctionnement de l’association.....	page 3
Projet Afrique : session de préparation.....	page 4
Atelier en ligne	page 6
Formation des facilitateurs	page 7
Haut-patronage de S.A.R la Grande-Duchesse Maria Teresa.....	page 7
Participation au réseau international	page 7
Perspectives 2022.....	page 8

Editorial

Pour notre toute jeune association, comme pour tant d’autres personnes et groupes à travers le monde, l’année 2021 a été marquée par de nombreux bouleversements et incertitudes liés à la poursuite de la pandémie. Animés par l’espoir d’une réouverture progressive de nos sociétés, nous avons prévu plusieurs activités et manifestations de promotion de la guérison des mémoires et de lancement de *Healing of Memories Luxembourg*. Il a fallu reporter ces événements de plusieurs mois, et à deux reprises ! Expérience déconcertante. Comment offrir ce service d’écoute et d’accompagnement lorsque les contacts, rencontres personnelles et déplacements sont fortement limités ? La crise sanitaire, avec toute la souffrance qu’elle a engendrée, nous a aussi appris à être créatifs, à ne pas rester figés dans nos habitudes. Elle nous a rendus d’autant plus attentifs aux nouvelles blessures provoquées par la maladie, le deuil et le sentiment d’isolement. Ce rapport évoque les nouveaux formats de formations et d’ateliers en ligne qui se sont développés, ici comme dans d’autres pays, afin de pouvoir continuer à offrir nos services malgré les contraintes physiques de la crise. Il fait allusion également au renforcement de la collaboration au sein de notre réseau international, accéléré notamment par les besoins de cette crise.

Au moment de la parution de ce rapport, le monde reprend progressivement son rythme d’avant, ses vieilles habitudes ... Mais le temps du Covid n’aura pas simplement marqué un vide dans nos activités. Il a enrichi notre travail de manière insoupçonné et, qui sait, peut-être rendu chacun de nous plus sensible aux blessures, souvent invisibles, qui nous entourent.

Patrick Byrne
Président

Fonctionnement de l’association



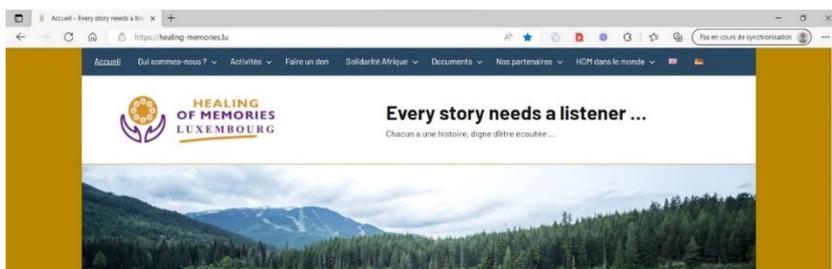
Au cours de l’année 2021, première année complète pour Healing of Memories Luxembourg, le conseil d’administration (*ci-contre, fin 2021*) a poursuivi la mise en place de l’organisation et des structures de notre association.

Nous avons ainsi lancé une campagne d’adhésion, ciblée dans un premier temps sur les personnes ayant un lien actif direct avec les activités de guérison des mémoires ou l’accueil de Michael Lapsley lors de ses diverses visites. Cette campagne a étoffé le groupe des membres fondateurs pour atteindre 38 membres au fil de l’année. L’objectif principal n’était pas de rassembler un grand nombre de membres mais d’avoir une base solide de soutiens actifs. Le conseil a également lancé une première collecte de fonds pour consolider notre trésorerie.

Une première Assemblée générale ordinaire en présentiel a pu se tenir le 26 juin (*photo ci-contre*) et permettre de réunir enfin une partie de nos membres pour faire un premier bilan des activités de notre toute jeune association, ainsi qu’un rappel des 12 années d’activités préalables au sein du Groupe de Guérison des mémoires de l’Acat-Luxembourg.



Si plusieurs projets ont dû être reportés sur 2022, notre équipe a mis à profit ce temps pour peaufiner les préparatifs de ces événements– dont vous trouverez déjà un aperçu à la fin de ce rapport, puisque l’année en cours est bien entamée au moment de sa parution – et en particulier l’organisation de la visite de Michael Lapsley et la célébration du lancement de l’association, prévus pour 2021 et décalés deux fois à cause du contexte sanitaire.



Enfin, le conseil a mis en place les outils de communication de l’association. Une équipe a ainsi consacré une bonne partie de l’année et des efforts considérables à concevoir et lancer le site Internet trilingue (<https://healing-memories.lu>), sa structure et ses contenus. Elle s’est

attachée à fournir chaque information de fond dans les trois langues disponibles : français, anglais et allemand. (Par la suite, les articles ponctuels ne seront pas tous systématiquement traduits.) Ainsi, notre site ne sert pas seulement de moyen de communication pour annoncer et rendre compte de nos propres activités, en particulier pour attirer l’attention sur les ateliers de guérison des mémoires et préciser les modalités d’inscription, mais également de plateforme d’échanges trilingue au sein du réseau international, notamment pour le projet en Afrique francophone.

Une page Facebook a également été créée (<https://www.facebook.com/guerison.des.memoires>), ainsi qu’un système de newsletter ponctuel, en vue d’une éventuelle circulaire périodique quand nos activités la nécessiteront.

Enfin, le conseil a lancé le projet de réaliser une vidéo de présentation du travail de guérison des mémoires mené au Luxembourg, pour avoir notre propre outil multimédia et pour présenter nos spécificités, comme la diversité de nos publics, le multilinguisme, l’engagement en faveur des réfugiés et en milieu carcéral, les partenariats tels que celui avec l’Afrique francophone et le rayonnement européen et international.

Notre projet Afrique : Coup d’envoi du programme de formation



Dakar – Atelier avec l’équipe du Sénégal

En 2019, notre groupe de Guérison des mémoires Luxembourg avait organisé une tournée de Michael Lapsley en Afrique de l’Ouest, notamment pour le lancement de son autobiographie en langue française (voir rapport d’activité 2020). À la suite de ce voyage, face à l’intérêt manifesté par plusieurs de nos groupes partenaires africains (notamment parmi les ACAT de la région) et à leur demande expresse en la matière, Healing of Memories Luxembourg avait accepté de relever le défi : offrir, avec l’IHOM (Afrique du Sud), un programme de formation pour l’Afrique francophone. En effet, la langue de communication de l’IHOM étant l’anglais, ces partenaires en région non anglophone ne pouvaient, jusqu’à cette date, que difficilement accéder aux informations et aux activités de guérison des mémoires, pourtant jugées tellement nécessaires aux populations de leurs pays. L’objectif de ce projet était de leur permettre de s’approprier la méthode de la guérison des mémoires afin de pouvoir l’implanter et la « traduire » dans leur propre contexte social et culturel.

Grâce au soutien de la Fondation Partage Luxembourg (par un accord-cadre quinquennal du Gouvernement luxembourgeois) et de la Fondation du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse, ce projet a commencé à se mettre en place en 2021, la mise en œuvre concrète étant prévue pour la période 2022-26. Le premier cycle de formation sur deux ans est prévu pour 28 participants provenant de 7 pays – Bénin, Burkina Faso, Côte d’Ivoire, Mali, République démocratique du Congo, Sénégal et Togo.

Pour suivre ce projet au sein de notre association, nous avons mis en place un groupe de travail « Afrique » composé des membres suivants : Patrick Byrne, Esméralda Chupin, Javier García Alves, Christian Kashemwa et Valdemar Santos.



Dakar – Avec les équipes du Sénégal et du Mali



Abidjan – Avec les équipes de Côte d’Ivoire et du Burkina Faso

La phase préliminaire de ce programme de formation a démarré en octobre et novembre 2021 avec plusieurs séances de travail en Afrique de l’Ouest. En effet, du 14 octobre au 3 novembre, Michael Lapsley, président du Réseau mondial de guérison des mémoires, s’est rendu à Abidjan et Dakar avec son collègue du Cap, Philani Dlamini, et deux collaborateurs de HOM Luxembourg, Patrick Byrne et Javier García Alves, pour s’entretenir avec les candidats de Côte d’Ivoire, du Sénégal, du Burkina Faso et du Mali, et leur offrir des temps de préformation,

avec initiation à l’atelier de guérison des mémoires. À cette occasion, ils ont pu se rendre compte du sérieux et de l’engagement avec lesquels ces candidats se préparaient à la formation de 2022.

Le 25 novembre, Patrick et Javier repartaient dans la région, cette fois pour 15 jours au Togo et au Bénin, à la rencontre des candidats de ces pays. Ils ont pu également s’entretenir et travailler avec l’équipe de l’ACAT Bénin, chargée de l’organisation locale de la grande session de Cotonou 2022 pour mettre au point avec eux la logistique de cette rencontre. Au Togo, 6 participants ont suivi une journée de préformation à Lomé les initiant à la méthode de la guérison des mémoires. Au Bénin, une semaine plus tard, 12 participants, de Cotonou, Porto Novo et Parakou, en ont fait de même. Au-delà de la préparation des candidats à la formation de juillet, ces rencontres permettaient de consolider l’esprit d’équipe parmi ces personnes chargées de porter le projet de guérison des mémoires dans leur pays.



Cotonou – Atelier avec l’équipe du Bénin



Ce séjour a également été l’occasion de visiter avec les membres de l’équipe d’accueil locale les lieux prévus pour le programme de formation (hébergement, séances de travail, excursions à des lieux historiques, liés notamment à l’esclavage).

Patrick et Javier ont également pu s’entretenir avec trois personnalités qui avaient accepté de faire partie du Comité de patronage de la session de Cotonou et de venir s’adresser aux participants pendant la session : l’Ambassadrice d’Afrique du Sud au Bénin et au Togo, l’Archevêque de Cotonou et le Médiateur de la République du Bénin. Le 1er décembre, ils ont pu participer à une Marche du Souvenir, organisée par l’ambassadrice, sur la Route des Esclaves, à Ouidah, pour marquer l’anniversaire de l’abolition de l’esclavage en Afrique du Sud.

Cotonou – Marche du souvenir avec l’Ambassadrice d’Afrique du Sud pour le Bénin et le Togo

Alors que se clôturait l’année 2021, les groupes des 7 pays africains impliqués dans le programme avaient tous fait au moins une première expérience de la guérison des mémoires et s’apprêtaient à entrer dans une phase de réflexion sur les blessures collectives de leurs pays en préparation de la session de juillet 2022.

Cotonou – remise des certificats de participation à l’équipe béninoise, en fin de préformation



Atelier en ligne



Les 3 et 4 juillet 2021, notre association a proposé le premier mini-atelier de guérison des mémoires en ligne et bilingue français-anglais, qui a rassemblé des participants et des facilitateurs depuis le Luxembourg, l'Afrique du Sud, la Suisse, le Togo et l'Espagne.

Etabli selon le modèle déjà expérimenté en Afrique du Sud, aux États-Unis et au Canada, ce format d'atelier, né des contraintes dues à la pandémie de Covid-19, s'est révélé très prometteur. Malgré la distance et l'interface de l'écran, malgré la formule condensée en 2 sessions de 2h et 5h, ce module a offert aux participants un accès à la

méthode de guérison des mémoires dans la même profondeur et la même fraternité que les ateliers classiques.

Même si l'atelier complet, en résidentiel et sur 48h, reste préférable et sera toujours notre base de fonctionnement, ce type d'expérience nous a ouvert un nouveau champ de possibles, notamment pour permettre à des personnes isolées géographiquement ou physiquement de bénéficier de la méthode de guérison des mémoires.

Témoignage d'une participante

Les différentes formes d'atelier en comparaison : quelques réflexions personnelles

Depuis quelques années déjà, je participe aux ateliers de guérison des mémoires proposés par Healing of Memories Luxembourg. Des ateliers résidentiels, des ateliers non-résidentiels, des mini-ateliers, des ateliers de 1ère ou 2ème phase, des rencontres post-ateliers.

La pandémie a laissé chez tous des séquelles en termes de contacts humains et j'étais d'autant contente qu'il y ait quand-même un mini-atelier en 2021, mais "en ligne".

Ce qui m'a aidé à me préparer à cette rencontre virtuelle, ce sont mes expériences précédentes d'ateliers. Ainsi, j'ai déjà pu réfléchir sur ce qui me préoccupait le plus à ce moment-là et comment l'expliquer en dessin.

En même temps, j'étais sceptique : normalement, "l'effet" d'un atelier résulte des réflexions personnelles, mais aussi des réactions des autres sur son récit de vie et évidemment l'interaction entre les séances de travail est tout à fait aussi importante.

Qu'est-ce que ça allait donner, de se voir et entendre à travers un outil technique que j'utilise évidemment, mais dont je ne suis pas totalement "fan" non plus et sachant que je préfère toujours la conversation directe aux emails, SMS et autres formes de messages.

Au début, mes appréhensions semblaient se confirmer : il y avait des problèmes techniques chez certains participants, parfois la vidéo ou le micro ne fonctionnait pas de façon idéale... Et évidemment, ce contact personnel avec les autres, aussi en dehors des séances proprement dites, me manquait. A la place, je devais retourner chez moi, dans mon quotidien.

Mais, à ma plus grande surprise, cet "effet", inexplicable aux personnes qui n'ont jamais vécu ça, a fonctionné et j'ai réussi à aller en profondeur de mes pensées et surtout de mes sentiments ! Cela m'a permis de faire un grand pas sur mon chemin de guérison.

En résumé, si évidemment, je préfère les ateliers résidentiels (comme celui de mai 2022) où l'on prend le temps de s'immerger totalement en soi-même et où on fait de très belles rencontres avec les autres, ce mini-atelier en ligne était quand-même plus qu'une solution de secours ! Et je l'ai préféré à l'atelier non-résidentiel, où on devait gérer ce changement constant entre le monde de l'atelier et la vie habituelle de tous les jours à son domicile.

Andrée Biltgen

Formation des facilitateurs

En 2021, notre équipe de facilitateurs a bénéficié, comme en 2020, de séances de formation en ligne avec Michael Lapsley, selon trois niveaux d’expérience.

En début d’année, notre équipe de facilitateurs se composait de 26 personnes, dont 7 ont été certifiées par l’IHOM fin 2020 : Patrick Byrne, Javier García Alves, Esméralda Chupin, Marie-Christine Ries, Valdemar Santos, Véronique Grimée et Romain Kremer. Parmi eux, 5 poursuivent leur formation de facilitateurs principaux (*Lead facilitators*), afin de pouvoir diriger les ateliers à venir. L’objectif est de pouvoir mener nos ateliers de façon de plus en plus autonome, même si nous apprécierons toujours de pouvoir y accueillir Michael Lapsley.

Les 19 autres facilitateurs et facilitateuses poursuivaient leur formation, dans 2 groupes de niveaux différents. Trois d’entre eux se sont retirés en cours d’année, pour diverses raisons. Nos séances en ligne nous permettent d’intégrer dans nos formations certains facilitateurs qui ne résident pas au Luxembourg (France, Québec, Togo).

Dans le cadre de la formation continue de nos facilitateurs, nous avons pu également organiser pour tous nos groupes des rencontres en ligne avec Fatima Swartz, directrice des programmes de l’IHOM au Cap (Afrique du Sud), et avec Gloria Hage, directrice exécutive de IHOM-North America à New-York (USA). Ces rencontres nous ont permis d’enrichir nos pratiques en écoutant d’autres expériences, de découvrir d’autres approches et d’autres organisations au sein du réseau et d’élargir nos perspectives.

Haut-patronage de S.A.R. la Grande-Duchesse Maria Teresa

Comme annoncé dans le précédent rapport, S.A.R la Grande-Duchesse Maria Teresa nous a accordé son Haut-Patronage en 2021. Le lien entre Son Altesse Royale et Michael Lapsley, et à travers lui la guérison des mémoires, existe depuis déjà de nombreuses années, et la Grande-Duchesse est déjà marraine de *l’Institute for Healing of Memories* d’Afrique du Sud depuis 2010.

Dans le même temps, la *Fondation du Grand-Duc Henri et de la Grande-Duchesse Maria Teresa* soutient financièrement le projet de formation de facilitateurs en Afrique francophone.

Le soutien moral et concret de la Grande-Duchesse pour notre association, qui s’accorde à son engagement humanitaire bien connu en faveur des victimes de violences, est pour nous un encouragement autant qu’une mise en lumière de nos actions. Nous lui en sommes très sincèrement reconnaissants.



© Cour grand-ducale / Emanuele Scorcelletti

Participation au réseau international

Notre association, représentée par Patrick Byrne, a participé à toutes les réunions du Réseau mondial de guérison des mémoires, qui se sont tenues en ligne toutes les 6 semaines. Ce réseau, qui est encore en voie de structuration, comprend des groupes de 9 pays : Afrique du Sud, Canada, États-Unis, Lesotho, Luxembourg, Myanmar, Namibie, Sri Lanka, Zimbabwe. Il a pour objectif de permettre des échanges réguliers entre les groupes afin de s’entraider, de s’enrichir de leurs expériences vécues dans des contextes très divers, et d’assurer une cohérence de la méthodologie à travers le monde. Il publie chaque année son rapport d’activités, document très riche, auquel chaque groupe national apporte un chapitre. Parmi ses activités, il lance actuellement un projet d’initiation en ligne à la guérison des mémoires, composé de trois séances interactives, dont deux davantage informatives et une troisième invitant à faire l’expérience concrète d’un mini-atelier de guérison des mémoires. Dans un premier temps, cette initiation est proposée en langue anglaise, mais avec l’ambition de la voir se développer en d’autres langues.

Perspectives 2022

Plusieurs projets prévus pour 2021 et qui ont été largement préparés pendant cette année ont dû être reportés à 2022, notamment la visite de Michael Lapsley et la célébration du lancement de notre association. Ces événements seront relatés dans le prochain rapport, mais en voici un premier aperçu en images.



1^{er} mai 2022 - Célébration du lancement de Healing of Memories-Luxembourg



14 mai 2022 – Journée de réflexion des facilitateurs



2 mai 2022 - Rencontre de Michael Lapsley avec des lycéens de Luxembourg

Avril 2022, Marseille : rencontre de Michael Lapsley avec des Jésuites



Healing of Memories – Luxembourg

19 rue Pierre Maisonnet, L-2113 Luxembourg

E-mail: healing@healing-memories.lu

Site Internet : <https://healing-memories.lu>

Composition du Conseil d’administration : Patrick Byrne, président ; Esméralda Chupin, trésorière ; Cécile Thill, secrétaire ; Angela Borges ; Paul Chahine ; Javier García Alves ; Marie-Christine Ries ; Valdemar Santos